

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

RSPV : une ouverture vers le privé

La dernière assemblée générale du Réseau de santé publique vétérinaire (RSPV) a été l'occasion, pour l'association, de présenter ses perspectives 2018.

Le réseau ne demande qu'à s'élargir et nécessite l'engagement de volontaires. » Cette phrase de l'association Réseau de santé publique vétérinaire (RSPV), à l'occasion de son assemblée générale, le 8 mars dernier à l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses), exprime le besoin de développer des échanges avec des experts sur la santé publique vétérinaire et de s'ouvrir au secteur privé. Parmi ses actions 2017, le RSPV est allé à la rencontre d'autres associations telles que Vétos-entraide, l'Association française des directeurs et cadres de laboratoires vétérinaires publics d'analyses (Adilva) et l'Association française des sciences et techniques de l'animal de laboratoire (Afstal). Il a également porté ses efforts sur la communication (publication en ligne d'un annuaire des adhérents,

d'actualités et de tribunes libres, dont « Il faut sauver le soldat "rural" », etc.). En 2018, de nouveaux outils de communication (dont un compte LinkedIn et un webinar) devraient voir le jour.

Les groupes de travail du RSPV se sont penchés sur plusieurs thèmes, notamment la notion de bien-être animal au sein des entreprises publiques et privées, la création de formations mixtes complétées par des échanges de compétences avec des médecins, entre autres, le monitoring de jeunes cadres vétérinaires et agronomes, la gestion des ressources humaines et le management. Aussi, le réseau travaille sur la façon dont il pourrait apporter son expertise dans des secteurs autres que le sien, comme celui de l'agroalimentaire, en matière de maîtrise des risques, par exemple.

Le RSPV souhaite également continuer à nourrir son observatoire des métiers, avec une prédominance d'inspecteurs de la santé publique vétérinaire (ISPV). Comment le concept de santé publique vétérinaire est-il perçu aujourd'hui, notamment par les vétérinaires ? Ont-ils le sentiment d'être des acteurs essentiels ? Au travers d'une dizaine d'interviews de



professionnels (praticiens vétérinaires canins, chercheurs, ISPV à la Direction générale de l'alimentation), l'association a pu déceler divers ressentis concernant la santé publique vétérinaire et le mandat sanitaire. À cette occasion, des questions portant sur le concept d'"une seule santé", la place de l'animal dans une société qui surprotège les animaux de compagnie, la prévention des zoonoses parasitaires, l'inquiétude forte concernant les maladies vectorielles, la prévention des morsures et le rôle du vétérinaire lors de récurrence de morsure, ont été soulevées par les acteurs interrogés. ●

CLARISSE BURGER